

Ecrit par le 5 juillet 2026

Théâtre des Barriques, 'Un si poignant message'



La salle bleue du Théâtre des barricades -d'une jauge de 49 places- était pleine hier pour la pièce de théâtre 'Le message'. Il faut dire que l'écriture d'Andrée Chedid est attendue. Mais comment la troupe -Fabrice Drouelle, compagnie boulevard des planches- l'aura-t-elle pensée et livrée ? Tout est là et le succès aussi.

L'histoire : Marie et Stéphane se connaissent depuis l'enfance. Devenus adultes, amoureux l'un de l'autre, lui archéologue, elle reporter de guerre, ne veulent rien lâcher de leur vie, ni briser leurs métiers passion sur les falaises du quotidien. Pourquoi l'un devrait-il faire plus de concession que l'autre ? Mais alors, comment s'aimer ?

Ecrit par le 5 juillet 2026

Au-delà de la relation Homme-Femme

Au-delà de la relation homme-femme, de la place de chacun dans son couple et de son ambition à rester entier, en aimant l'autre, tous deux vivent dans un pays en guerre. Alors qu'ils se sont donné rendez-vous pour se dire si oui ou non ils désiraient vivre cet amour ensemble, Marie est frappée par un tir isolé. Elle ne pense qu'à une chose : faire parvenir un message à Steph pour lui dire qu'elle se rendait au rendez-vous et qu'elle l'aime.

Ecrit par le 5 juillet 2026



Copyright Clara di Girolamo

Ecrit par le 5 juillet 2026

L'écriture, la scénographie, les lumières, le jeu des acteurs

L'écriture, la scénographie, les lumières, le jeu des acteurs, la montée en puissance, le suspense jusqu'au dernier souffle de la pièce, tout nous cueille et, finalement, les larmes coulent sur nos joues. Chaque pièce réussie nous reconstruit. Ces créateurs d'émotions, aussi besogneux qu'humbles nous forgent l'âme et ça fait un bien fou. Fabrice Drouelle-La compagnie boulevard des planches-, l'adaptation de Réjane Kerdaffrec et de Brigitte Biasse et les comédiens présents nous ont livré un petit bijou, rendant hommage, par leurs talents conjugués, à la grande Andrée Chédid.

Au départ

'Le message' est, au départ, l'ouvrage écrit par Andrée Chédid, femme de lettres, auteure et poétesse Franco-Egypto-Libanaise. Andrée Chédid est -en autres- la mère de Louis Chédid et grand-mère de Mathieu Chédid. Son œuvre questionne la condition humaine et le rapport de l'homme au monde. Elle a beaucoup décrit la guerre du Liban.

Les infos pratiques

['Le Message'](#). 11h45. Durée 1h. Théâtre des Barricades. Salle bleue. 8, rue Ledru Rollin à Avignon. 04 13 66 36 52. Relâche les 15 et 22 juillet. De 13 à 19€. A partir de 10 ans.

Ecrit par le 5 juillet 2026



Copyright Clara di Girolamo

'Le mystère Ophélie' dévoilé avec passion au Théâtre des Corps Saints

Ecrit par le 5 juillet 2026



'Le mystère Ophélie' ou la véritable histoire de Lizzie Siddal

Quand elle découvre le célèbre tableau de Millais 'Ophélie', Céline Devalan a le coup de foudre. Elle se présente ainsi sur le plateau : « je vais vous raconter une histoire, l'histoire tragique et fascinante de la jeune modiste Lizzie Siddal qui servit de modèle au tableau. » Par le pouvoir des mots, en utilisant habilement la poésie, la peinture, la vidéo et les couleurs, elle nous projette dans l'univers d'un atelier d'artiste dans le Londres envoûtant du XIXe siècle.

Londres, 1850

Lizzie Siddal, muse d'un groupe d'artistes romantiques — les Préraphaélites — a une relation tumultueuse avec le peintre Dante Rossetti qui, obsédé par sa beauté, la représente éternellement en Béatrice, figure de l'Amour courtois. Elle rêve et accepte cependant — malgré l'opposition de Dante — d'être le modèle du peintre John Everett Millais pour son tableau 'Ophélie' représentant la mort d'Ophélie dans Hamlet de Shakespeare.

Ecrit par le 5 juillet 2026

Bouleversante Céline Devalan, auteure, metteuse en scène et interprète

Mais aussi Béatrice, Lizzie, Ophélie... femmes évoquées et délicatement interprétées par Céline Devalan. Il y a un vertige à suivre la destinée de Lizzie qui rejoint la fin tragique d'Ophélie tout en vivant sa passion tumultueuse avec Dante. L'ambiguïté de ce destin est efficacement suggérée par des projections de tableaux, des extraits filmés d'Hamlet, des espaces scéniques traversés par un rideau de tulle. Dans la noirceur de ce mystère, dans cette destinée lugubre jaillissent couleurs chatoyante et poésie, chevelure rousse flamboyante de Lizzie. Céline Devalan retranscrit le trouble qu'elle a eu face au tableau en une mise en scène sensible participant à une ambiguïté temporelle qui nous plonge entre rêve et réalité.

Mystère et poésie

La pièce a le charme d'une tragédie historique tout en ayant la poésie du mystère.

Tous les ingrédients sont là : coup de foudre, passion, orgueil, jalousie, costumes d'époque, mystère. Le duo que forment Dante et Lizzie est magnifiquement interprété et crédible avec un Romain Arnaud-kneisky charmeur, boudeur et égoïste et Céline Devalan fragile et néanmoins obstinée, amoureuse patiente et passionnée. Céline Devalan nous a donné envie d'en savoir plus sur cette époque victorienne et sur le mystère de ce tableau qui n'est pas résolu car il hante toujours l'Art anglais. Elle réhabilite aussi le destin de ces femmes artistes au fil des siècles qui se sont effacées volontairement ou pas face à leurs amants ou maris. Un beau moment de théâtre savant et sensible.

Jusqu'au 26 juillet. Relâche les mardis. 10h05. 14 et 20€. [Théâtre des Corps Saints](#). 76, Place des Corps Saints. Avignon. 04 84 51 25 75.

Théâtre Artéphile : 'Une peau plus loin', beau et émouvant

Écrit par le 5 juillet 2026



Autour de Victor, une violence ordinaire

En quelques minutes le ton est donné, le thème est posé : celui d'un ado désespéré, incompris, qui se gratte de partout, prêt à tout sur les toits comme refuge. Prêt à tout ? Ces quelques minutes éclatent aussitôt dans un flash back qui va égrener la journée de Victor, puis la semaine.

Victor n'est pas seul : il y a ceux qui l'aiment comme sa sœur Lola, ses amis Lucky, Amina, et sa prof de français et les autres un père carré, une mère débordée, un prof de math aigri. Cependant sur scène ils ne sont que deux : l'auteure et comédienne Sabrina Chézeau — l'Audace du Papillon, Off 2024 — qui va endosser tous les rôles et Guilhem Verger inventif multi-instrumentiste.

Une mise en scène nerveuse pour un sujet difficile

Sabrina Chézeau est étonnante : faculté de changer en quelques secondes de débit, de timbre, de posture, de mimique. Une simple table à roulette nous projette dans un autre espace, le temps d'une respiration musicale. Les mots, les sons et les récits se bousculent et nous happent.

Écrit par le 5 juillet 2026

Histoire d'une solidarité

Ce n'est pas une nième histoire de harcèlement ou de mal être adolescent bien que le sujet soit remarquablement traité grâce au slam, au rap et d'une manière générale à l'univers sonore qui soutient et Victor, et la comédienne.

L'originalité de ce texte écrit par Sabrina Chézeau (avec le regard extérieur de plusieurs adolescents avec qui elle a travaillé en ateliers) est l'issue proposée. Une issue qui est une étonnante solidarité avec Gäia, notre terre nourricière, avec la nature qui peut nous sauver, grâce à ses ressources dont il ne faut pas hésiter paradoxalement à puiser, des ancêtres et des malédictions qu'il ne faut pas hésiter à écarter. Le spectacle bascule alors dans un univers de conte onirique où tout est possible et où la victime devient héros jusqu'à la résilience.

Que faites vous de la beauté qui est en vous ?

Le leitmotiv qui revient : « Que faites vous de la beauté qui est en vous » est sans appel : tout individu a une chance, à saisir et à transformer quels que soient les drames personnels de l'enfance.

Au détour d'une réplique on peut noter une réflexion sur les tyrans : Hitler, Poutine ont eu une enfance violente. A méditer ? 'Une peau plus loin' n'est pas une peau que l'on abandonne ou que l'on renie. Même si ça s'apparente à une mue salvatrice, c'est une peau qui se transforme pour affronter ce monde impitoyable, qui se régénère en puisant dans les ressources terrestres mais pas à n'importe quel prix, pas en se servant des armes humiliantes de l'adversaire.

Faire triompher le vivant

Un pur moment d'émotion à partager en famille à partir de 11 ans : rien n'est manichéen. On peut se reconnaître dans les pires attitudes, dans les mots qui tuent que l'on a peut-être prononcé en tant que parent, dans les attitudes dont on a eu honte en tant qu'enfant. Puisse ce spectacle entamer alors un dialogue salvateur pour faire triompher le vivant dans tous ses états !

Jusqu'au 26 juillet. Relâche les 6, 13, 20. 10h30. 10 à 21€. [Artéphile](#). 7 rue Bourg Neuf. Avignon. 04 32 70 14 02 / contact@artephile.fr

Bouleversant et nécessaire, 'Chevaleresses'

Ecrit par le 5 juillet 2026

au Théâtre des Carmes



C'est l'histoire d'un combat, d'une petite fille jolie et insouciante, qui aime beaucoup sa famille, son grand frère. C'est l'histoire d'une petite fille qu'on n'écoute pas, d'une jeune fille qu'on ne croit pas. C'est l'histoire de Nolwenn Le Doth qui choisit d'écrire et de monter sur scène pour libérer sa parole et par là-même, celle de toutes les femmes.

Généralement les petites filles rêvent d'être princesse mais Elle, veut être chevaleresse.

Ce n'est pas un rêve, c'est une nécessité, une urgence, une obligation pour survivre, surmonter le traumatisme de l'inceste. Pour ce combat de longue haleine, elle est accompagnée sur le plateau d'un chœur de femmes (huit du groupe [Arteteca](#)), discret derrière un tulle noir mais toujours présent pour la soutenir, la protéger, la nourrir d'ondes vibrantes.

Ecrit par le 5 juillet 2026

Briser les tabous

L'autofiction est un exercice difficile. Il faut tout dire, le dire autrement, dépasser son cas individuel, dénoncer, transcender et offrir tout de même aux spectateurs un objet artistique.

Le spectacle de Nolwenn Le Doth est une réussite car elle réussit à nous embarquer dans une intimité insoutenable. Chaque évocation de l'enfance peut faire écho à notre propre vécu. C'est une époque datée avec les jeux télévisés de notre enfance, les rituels familiaux. On a des repères, on se sent en sécurité et tout bascule. Mais on continue malgré tout à la suivre car son combat est aussi le nôtre.

Que la force soit avec toi

Dans la nuit de l'inceste, dans l'obscurité du non-dit, elle allume au fil du spectacle des petites loupottes où la sororité advient, où la légèreté de l'enfance résiste, où la justice pointe, où l'humour et même le rire éclatent, où son obstination force le respect. « Que la force soit avec toi » était une injonction qui devient au fil du spectacle, performative.

Une sœur, une femme, une comédienne, une autrice

Plus que jamais, 'Chevaleresses' est un spectacle vivant : il remue les entrailles, étouffe un cri, présage d'un devenir meilleur pour les milliers de victimes de violences sexistes et sexuelles. C'est un spectacle vivant car la bête immonde sera terrassée à chaque représentation. On assiste visuellement à la renaissance d'une femme, d'une sœur, d'une comédienne qui est enfin prête à rejoindre la horde des vivants.

Jusqu'au 26 juillet. Relâche les 8, 15, 22. 10 à 22€. [Théâtre des Carmes](#). 6 place des Carmes. 04 90 82 20 47.

Avignon, Eclats de scène, La Cour des notaires fête ses 20 ans

Ecrit par le 5 juillet 2026



Il y a 20 ans, Jean-Pierre Clavel, notaire à Orange et président de la Chambre des notaires de Vaucluse créait, avec Pierre Gautier, notaire à Sorgues et une journaliste, Les Scènes ouvertes de la Cour des notaires. Objectif ? Créer une bande-annonce des pièces jouées lors du Festival Off d'Avignon pour booster le bouche à oreille et remplir, plus vite, les salles de théâtre. Dans cette même veine auront lieu 7 soirées ouvertes à tous, gratuites pour les compagnies comme pour les spectateurs, les lundi 7, mercredi 9, jeudi 10, mardi 15, jeudi 17, lundi 21 et mardi 22 juillet à 19h30, pour une durée de deux heures, à la Cour des notaires, 23 bis rue Thiers à Avignon.

Ecrit par le 5 juillet 2026



Copyright Chambre des notaires de Vaucluse

«Avignon est, en juillet, la capitale mondiale du théâtre avec ses deux festivals, le In et le Off, relate Jean-Baptiste Borel, notaire à Orange et Président de la chambre des notaires de Vaucluse. Lors du Off, cette année, plus de 1700 spectacles seront joués dans 130 lieux. Nous contribuons, ainsi, à son rayonnement grâce à un concept unique dont nous fêtons la vingtième édition des Extraits de spectacles de la Cour des notaires».

Sept soirées

Sept soirées lors desquelles la Chambre des notaires accueille, gratuitement, des compagnies du Festival Off d'Avignon, et aussi les spectateurs, dans sa cour végétalisée, afin de présenter un extrait de 10 minutes de leur spectacle, telle une bande annonce, pour promouvoir les spectacles et booster, au plus vite, la fréquentation des salles. Face à la scène, une centaine de spectateurs venus découvrir les compagnies et choisir les spectacles auxquels ils assisteront.

En 2024

En 2024, La cour des notaires avait accueilli 40 compagnies et plus de 500 spectateurs. L'idée de ce concept unique a été portée, en premier lieu, en 2005, par Jean-Pierre Clavel et Pierre Gautier, notaires

Ecrit par le 5 juillet 2026

férés de culture et artisans de l'ouverte de la Chambre des notaires aux troupes théâtrales et au public lors de soirées conviviales et gratuites.



Copyright Chambre des notaires Vaucluse

En 20 ans

En 20 ans, les Eclats de scène de la Cour des notaires auront permis la présentation de plus de 800 extraits de spectacles, devant plus de 10 000 spectateurs. De grands noms sont passés sur les planches de la cour ombragée comme Eric Antoine, Sapho, Jenfi Janssens, Frédéric Fromet...

Une organisation bien rôdée

La Chambre des notaires de Vaucluse offre aux compagnies une régie, une scène de 6m x 3m, un parterre de chaises et une équipe technique. Chaque soirée, un programme différent est fourni aux spectateurs pour leur permettre de retrouver les lieux et heures de passage des comédiens ou musiciens dans le lieu où ils sont programmés.

«L'éclectisme, la diversité, la qualité des extraits, le respect des temps de passage, sont les ingrédients de ces soirées particulièrement intéressantes pour les comédiens, grâce au retour des spectateurs. Cela implique une sélection harmonieuse et une organisation minutieuse,» expliquent Marie Morier et Anne

Ecrit par le 5 juillet 2026

Marie Constantin organisatrices de la manifestation et de la programmation.

Ecrit par le 5 juillet 2026



Ecrit par le 5 juillet 2026

Parade du 4 07 25 Copyright MMH

Les infos pratiques

Les soirées auront lieu les lundi 7, mercredi 9, jeudi 10, mardi 15, jeudi 17, lundi 21 et mardi 22 juillet à 19h30, pour une durée de deux heures à la Cour des notaires, 23 bis rue Thiers à Avignon.

Pour se produire, les compagnies sont invitées à contacter : Marie Morier : mariemorier.mm@gmail.com 06 60 06 06 63 et Anne-Marie Constantin : am.constantin45@gmail.com 06 88 36 20 80. Côté public, les soirées sont ouvertes à tous, sur réservation (uniquement par email) la Cour ne pouvant accueillir qu'un nombre limité d'invités à courdesnotaires84@gmail.com

La Chambre des notaires de Vaucluse

La Chambre des notaires de Vaucluse présente 'Chiffres de l'immobilier', participe au Téléthon, au Salon de l'Etudiant, travaille à la promotion de la profession auprès des collèges, lycées et universités, lors des rencontres notariales, intervient dans le Vaucluse en chiffre, lors de conférences, d'émissions radio...
www.chambre-vaucluse.notaires.fr

Ecrit par le 5 juillet 2026



Parade 07 2025 Copyright MMH

Théâtre du Petit chien, Excellent 'Elia, généalogie d'un faussaire'



'Elia, généalogie d'un faussaire' est l'histoire extraordinaire d'un tout petit enfant de deux ans, trouvé seul, sur un trottoir de Paris, pendant la guerre de 1939-45. Recueilli par des religieuses, ce petit bout d'homme à la fois tendre et turbulent, dont personne ne sait rien, développera très vite un exceptionnel don pour la peinture.

Ecrit par le 5 juillet 2026



Copyright Fabienne Rappeneau

Devenu faussaire et emprisonné pour avoir exécuté un faux Chagall, Alain Laumonier, comme l'a nommé l'Eglise, rédigera une lettre d'excuse à l'immense peintre, hélas disparu avant de lire sa missive. Cependant qu'une petite fille devenue grande, un jour, lui ouvrira les portes de son passé et éclairera à tout jamais, le reste de sa vie.

Une histoire vraie

Une magnifique pièce, une intrigue incroyable, des synchronicités qui ne se révèlent qu'à la lumière d'une pelote que la pièce déroule comme un polar. La petite histoire plus fabuleuse que la grande ? On en reste scotché ! Un travail documentaire extraordinaire, une écriture foisonnante et fine, celle de Jean-Loup Horwitz qui interprète avec grand talent le personnage principal. Et aussi de la respiration et de la fantaisie apportées par la savoureuse et primesautière Magali Bros pour ajouter de la gaieté et de la légèreté aux temps troublés. Enfin, une Gabrielle Lazure tout en délicatesse, en retenue face à cet homme-ouragan au destin hors norme, à qui la grande histoire aura tenté de dérober la vie. Pour moi ? Le spectacle du Off à ne pas manquer.

Les infos pratiques

'Elia, généalogie d'un faussaire'. Du 5 au 26 juillet. Relâches les 8, 15 et 22 juillet. 15h35. Durée 1h20. Théâtre le Petit chien. 76, rue Guillaume Puy à Avignon. Réservation 04 84 51 07 48. De 16€ à 23€.

Ecrit par le 5 juillet 2026



Copyright MMH

Théâtre de l'étincelle, Y'a d'la joie ! Cabaret déjanté, Un spectacle audacieux et réussi

Ecrit par le 5 juillet 2026



Nous avons été surpris par 'Y'a d'la joie, cabaret déjanté', cette envolée joyeuse de comédiens, chanteurs, danseurs costumés de plumes et de paillettes, habités par leurs rôles. Ce cabaret déjanté avec sa pianiste et ses 5 comédiens, ont emporté la salle en moins d'une minute par un florilège de mélodies et de chansons de cabaret des années 1930 à 1970.

Avec le recul, on se dit même que ces airs, des reprises de Francis Blanche, Charles Trenet, Mistinguett ou de Nino Ferrer, dont on se rappelle bien quelques phrases, seraient impossibles à passer aujourd'hui sur les ondes...

Quant au public ? Les rires et les applaudissements fusent à l'issue de chaque morceau, la preuve d'un jeu à la fois travaillé, millimétré et ultra créatif pour relater les désirs, les déconvenues, les amours, les destins de l'humanité, façon Titi parisien, même si l'on cite Montélimar.

Mon tout offre à découvrir un spectacle de cabaret audacieux, au rythme endiablé, emporté par l'énergie communicative de la pianiste Charlotte Gauthier, des comédiens -Sandrine Montcoudiol, Anne Barbier, Eric Vignau, Eric Perez et Jean-Pierre Descheix et d'un metteur en scène -Olivier Desbordes- obnubilé par le rythme et la réussite du spectacle qu'il a conçu. Il a raison, la qualité de ce spectacle insolent, extravagant et drôle est bien au rendez-vous.

Ecrit par le 5 juillet 2026

Les infos pratiques

'Y'a d'la joie, cabaret déjanté'. Du samedi 5 au samedi 26 juillet à 16h15 tous les jours. Relâche le mardi. Durée 1h15. A partir de 8 ans. Théâtre de l'Étincelle. Place des Etudes à Avignon. Réservation : 04 90 85 43 91. De 13€ à 20€.

LA NOUVELLE ÉTINCELLE
THÉÂTRE
14 place des études 84000 Avignon
lanouvelleetincelle.fr

OPÉRA ÉCLATÉ
présente

Y'A D'LA JOIE!

LE CABARET DÉRANGÉ, DÉGENÉRÉ ET DÉJANTÉ

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE OLIVIER DESBORDES
AVEC ANNE BARBIER, SANDRINE MONTCOUDIOL, ÉRIC VIGNAU, ÉRIC PEREZ, JEAN-PIERRE DESCHEIX
PIANO CHARLOTTE GAUTHIER

16H15
RELÂCHES LES MERCREDIS
04 90 85 43 91

Logo: festival off avignon 2026
Logo: LA SCÈNE INDÉPENDANTE
Logo: CNM
Logo: Région Provence-Alpes-Côte d'Azur
Logo: Région Occitanie

Ecrit par le 5 juillet 2026

(Vidéo) 'Mille cent jours' ou la vie après tout au théâtre des Gémeaux



« Du théâtre, pas un récit de plus ! » C'est la réflexion immédiate que se fait l'auteur et metteur en scène Stéphane Titeca après avoir entendu le récit de Régis Romelle. Ces deux-là s'étaient promis de « faire » quelque chose ensemble lors de leur débuts aux cours Laurent Cochet, ils se retrouvent quelques années plus tard par hasard. Régis Romelle lui raconte l'histoire hallucinante de sa lente et miraculeuse reconstruction après un accident de la circulation. Il est temps de faire ce « quelque chose » ensemble qu'ils s'étaient promis : Stéphane écrit et met en scène l'histoire de Régis et celui-ci interprète son propre rôle ! On l'aura compris, ce spectacle est bien plus qu'une promesse : c'est aussi l'histoire d'une amitié qui se poursuit même sur le plateau puisque Stéphane Titeca endosse le rôle du petit frère... manière pour lui de prendre soin jusqu'au bout e Régis, de fictionner le réel, de faire du théâtre, pas un récit de plus !

Ecrit par le 5 juillet 2026

Mille cent jours c'est le temps passé à l'hôpital pour Alexandre suite à un accident de la circulation

Nous sommes dans une salle de réanimation mais par la magie du théâtre, le néon agressif de la réa devient lumineux, le drame devient drôle, le réel frôle l'onirique (grâce à la morphine évidemment) et les personnages qui entourent Alexandre (Régis Romelle) de la fidèle Sophie à l'inquiétant chirurgien Arbakian en passant par l'infirmière débordée et le petit frère un peu perdu sont des concentrés d'humanité. Et puis il y a Batavia, une salade qui se décline en mille objets usuels, du portable au stéthoscope, une idée étonnante pour éviter le pathos.

Une belle leçon de persévérance, un grand moment d'humanité

Aucun pathos mais rien ne lui (nous) sera épargné : la douleur, l'espoir, la rééducation difficile, les visites fébriles des proches, le rythme effréné de l'hôpital, le chirurgien inquietant... Alors on rit — parfois plus que nécessaire, l'auteur voulant alléger le propos — au détriment quelquefois de l'émotion qui nous gagne. Dommage mais c'est un choix de mise en scène, si on y adhère, qui permet de casser les codes : tout devient permis entre rêve comateux et réalité. La mise en scène alerte permet de déplacer la simple narration d'un cas personnel.

Dans la tête d'un comédien, l'expérience unique d'une mise en abyme

Le récit se fait dans la tête du narrateur : il est dans le coma, inconscient sous morphine et décide de se battre mais surtout à travers son combat de réinventer sa vie. Sa présence sur scène atteste de sa réussite mais ce n'est pas qu'une leçon de vie qu'il veut nous donner (même si on peut la recevoir ainsi) C'est aussi une leçon sur le théâtre qui transcende le réel. La bonhomie spontanée de Régis Gromelle, cette force tranquille qui ne doute de rien nous accroche littéralement et nous embarque au fil de son récit.

Avant ou après tout ?

'Mille cent jours' c'est finalement le choix de vivre après toutes ces épreuves, c'est d'une renaissance dont on nous parle avec un authentique message d'espoir.

Du 5 au 26 juillet. Tous les jours. Relâche le mercredi. 13h15. 16 à 25€. [Théâtre des Gémeaux](#). 10 rue du vieux Sextier. Avignon. 04 88 60 72 20.

Ecrit par le 5 juillet 2026

Le bel anniversaire du Théâtre Artéphile



10 ans ça se fête encore en famille, et la famille des fidèles spectateurs avignonnais était présente pour les quatorze avant-premières proposées depuis le 28 mai pour fêter les 10 ans du théâtre [Artéphile](#).

La plaquette du Festival incite à l'amour, avec son cœur rose bonbon prêt à devenir une bouche rieuse et son chaton craquant (à moins que ce soit un chiot?). Le titre en anglais ne nous laisse pas indifférent : All we need, tout ce dont nous avons besoin. Et la réponse est évidente pour la directrice Anne Carbaye, nous avons besoin d'amour : d'amour filial, amical, amoureux et aussi de l'amour de l'autre et de soi-même.

Tout vivre, pourvu qu'un jour, de détresses en caresses, on se love

Belle formule d'Anne Carbaye qui a été une évidence au fur et à mesure de la construction de la

Ecrit par le 5 juillet 2026

programmation. Dans cette « bulle de création contemporaines », le texte est roi, les mots s'imposent et à la lecture des textes reçus, des auteurs suivis, l'amour a pris sa place dans chaque création dont les avant premières étaient pour certaines réellement une première.

L'amour en fil rouge

Sur les quatorze spectacles proposés, dix sont des créations. On parlera du couple et de la famille avec 'Malaga', du désir dans le couple 'Avec plaisirs', de la sexualité des personnes en situation de handicap 'Toutes les autres', des aidants familiaux avec 'Le voyage d'hiver' de la difficile adolescence 'Une peau plus loin' ou 'Au nom du père, du fils et de Jackie Chan' succès du Off 2024, des réseaux sociaux et de l'invisibilité des femmes à un certain âge 'Celle que vous croyez', de l'amour filial avec 'Mon père cet arabe', 'Léviathan' un spectacle dansé sur les violences sexuelles. On fera une incursion historique avec 'Avant l'orage' ou dans une très libre adaptation d'Ivan Illich de Tolstoï avec 'Rip', dans l'Art avec 'Le Plancher' On retrouve aussi un succès du Off 224, 'Le chœur des femmes', au cœur d'un service gynécologique. Le Jeune Public n'est pas oublié avec un tendre spectacle de marionnettes 'Jeu'.

La journée OFFicieuse, solaire et joyeuse du 13 juillet

Des OFFicieuses plutôt officielles puisque trois spectacles sont programmées en cette journée en lieu et place de lectures et présentations de projets comme les années passées. Choisis pour des raisons artistiques et humaines, Layla Darwiche et Fouad Darwich conteront de belles histoires initiatiques et solaires accompagnées de musique live, puis place en soirée au groupe NIHN de Minouche Briot pour un concert électro pop onirique.

Du 5 au 26 juillet. Relâche les dimanches 6, 13 et 20. 10 à 21€. Artéphile. 5bis - 7 rue Bourg Neuf. 04 90 03 01 90.